

# Tu t'es engagé : pourquoi et comment ?

par Maud Folkmann et Jean-Pierre Leguéré

L'image est commune d'une jeunesse à la dérive, découragée avant même d'avoir agi, et peu incline à s'engager. Pourtant les jeunes peuvent être dynamiques, volontaires, inventifs, mobilisés autour de sujets les plus divers. Les élèves de douze collèges et lycées de l'académie de Créteil en sont la preuve vivante, de même que les jeunes des MJC, Conseils de la Jeunesse et autres associations qui font vivre le projet « Créatifs et citoyens, les jeunes s'engagent ».

Ce projet est né du souhait de l'académie de Créteil (Cellule Vie lycéenne et collégienne et Service Académique d'Information et d'Orientation) et de la Région Ile de France de donner la parole à des jeunes investis dans différents domaines comme la vie lycéenne, la culture, le sport, l'humanitaire, etc., L'objectif, à partir de ce recueil de paroles, est de mieux comprendre comment la notion d'engagement citoyen résonne auprès des jeunes et comment les récits recueillis peuvent trouver un écho auprès d'autres jeunes, notamment en difficulté ou en situation de décrochement scolaire... Il est aussi une façon de mettre en évidence combien l'engagement est un vecteur majeur de l'estime de soi.

Les artisans de cette expérience ne se sont pas contentés d'un travail créatif et généreux. Ils y ont apporté de la méthode en sollicitant le concours de l'association « Ethnologues en herbe », composée d'ethnologues, de sociologues et de vidéastes qui ont formé les lycéens aux techniques de l'entretien telles qu'elles se pratiquent dans une enquête de terrain. L'association les accompagne également dans la préparation des entretiens individuels et collectifs, les filme puis les diffuse sur le site internet dédié au projet, [www.creatifsetcitoyens.fr](http://www.creatifsetcitoyens.fr). À ce jour une soixantaine d'enregistrements ont été réalisés, ils expriment une profonde richesse de réflexions et d'actions.

Le projet qui a reçu le soutien du Fonds Social Européen pour l'action dans 12 lycées et collèges de l'académie de Créteil, se poursuit parallèlement à Paris pour valoriser les actions citoyennes des jeunes dans leur quartier (avec la CAF) et sur l'ensemble de l'Ile-de-France (avec le soutien de la Région). ■



Entretien avec Chantal Deltenre,  
fondatrice de l'association  
« Ethnologues en herbe »

« On ne donne pas assez aujourd'hui la parole aux jeunes dans les établissements scolaires. Or, il y a quelque chose à faire pour permettre aux élèves de devenir des citoyens actifs, partie prenante de notre société. »

## Qu'est-ce que ces témoignages vous ont permis de découvrir ou de conforter en ce qui concerne l'évolution de notre société ?

C'est au départ un projet porté par des jeunes élus au Conseil des délégués pour la Vie Lycéenne (CVL) ou au Conseil des délégués pour la Vie Collégienne (CVC). Témoignant eux-mêmes de leurs engagements, ils ont aussi interrogé d'autres jeunes, investis dans diverses actions, expériences ou parcours d'engagement citoyen, y compris en dehors des établissements. Dans les discussions de groupe, les jeunes se sont ainsi découverts mutuellement dans la diversité de leurs pratiques, allant de l'aide aux devoirs à l'humanitaire, de la réfection du foyer du lycée à l'investissement dans un média local. À travers ces témoignages, on comprend combien les jeunes aspirent à être pris en compte et accueillis en tant que personnes et non pas seulement en tant qu'élèves. C'est en leur donnant la parole, en comprenant leurs démarches et leurs parcours, que l'on peut arriver à tordre le cou à tous ces préjugés sur une jeunesse trop souvent décrite comme amorphe et désengagée.

## Est-ce qu'il y a des engagements sur des thématiques très novatrices ou qui vous ont étonnés, touchés particulièrement ?

Ce qui était intéressant, c'est de comprendre ce que les jeunes entendent aujourd'hui par « engagement ». C'est un mot qu'ils trouvent assez lourd, avec l'idée d'une obligation. C'est

### L'association des Ethnologues en herbe, qu'est-ce que c'est ?

Basée à Paris depuis 2000, l'association « Ethnologues en herbe » a pour but de favoriser la connaissance et le respect de la diversité culturelle en familiarisant divers publics avec les approches et méthodes de l'ethnologie contemporaine. Elle se mobilise surtout pour l'introduction de l'ethnologie dans la classe. Composée d'ethnologues ainsi que de photographes et spécialistes du multimédia ([www.ethnoclic.net](http://www.ethnoclic.net)), elle anime des ateliers dans les écoles, collèges et lycées; également dans les centres sociaux, musées, centres de jeunes, centres de loisirs. Elle propose aussi des formations.

**Contact :** Association Ethnologues en Herbe  
10 rue des Gardes - 75018 Paris  
[info@ethnoclic.net](mailto:info@ethnoclic.net) - [www.ethnoclic.net](http://www.ethnoclic.net)



pourquoi, ils préfèrent « s'investir », « s'impliquer », ce qui recouvre à leurs yeux une motivation plus personnelle et une plus grande liberté d'action. Ce qui m'a touché, c'est l'éclectisme de leurs actions. Et en particulier pour les lycéens, l'idée de faire du foyer un lieu où ils peuvent se retrouver, échanger, être bien ensemble. Créer, à travers des mobilisations diverses, des « lieux de socialisation juvénile » est pour eux très important. C'est ce que nous avons relevé avec Marie-Eve Humery, anthropologue et Hadrien Riffaut, sociologue, qui ont animé ce projet au sein de notre association. C'est par exemple le cas pour des jeunes investis dans des médias locaux, des clubs sportifs, des ateliers artistiques où ils partagent leur expérience. Pour d'autres élèves, l'engagement sera plus personnel.. Je me souviens par exemple d'une collégienne qui avait accompagné toute l'année une élève malvoyante.

### Qu'est-ce que ces témoignages vous ont permis de découvrir en ce qui concerne la sphère scolaire ?

C'est la première fois que notre association travaillait dans la sphère de la Vie Scolaire, c'est-à-dire essentiellement avec des CPE, mais également les documentalistes et les infirmières. Peu d'enseignants ont participé à ce projet. C'est dommage. Mais on retrouve un peu ce même clivage entre la vie scolaire et les apprentissages dans la parole des jeunes. On sent une tension entre l'un et l'autre, les élèves sont tiraillés. D'un côté, c'est un souhait de l'Éducation nationale de favoriser l'engagement citoyen des jeunes, dans les actions sociales, culturelles... Elle a pour cela mis en place des CVL, elle expérimente des CVC, organise des Semaines de l'engagement. Mais cet engagement appelé de tous les vœux n'a pas toujours sa place ! Une anecdote : pendant un

entretien collectif que nous menions avec des lycéens autour de leurs actions dans leur établissement, un élève est venu leur rappeler qu'il était l'heure d'aller en cours. Ce n'est qu'une anecdote, mais elle est symptomatique.

### Que recommanderiez-vous à ceux qui aimeraient créer un projet similaire au vôtre ?

Il faut être attentif à ce que les jeunes ont à nous dire, avoir cette position réflexive, d'écoute qui est propre aux sciences sociales. Pour ce qui concerne le volet de l'action dans les établissements scolaires - nous avons aussi questionné de jeunes élus aux Conseils Municipaux de la Jeunesse par exemple - c'est aussi une question de volonté de l'éducation nationale de travailler avec des spécialistes en sciences sociales, et même d'introduire celles-ci dans les cursus.

Pour poursuivre un tel projet, il serait nécessaire de travailler avec des équipes élargies à l'ensemble des personnels de l'établissement autour de cette question d'engagement et de citoyenneté et surtout d'accomplir un travail ethnologique plus approfondi, sous la forme d'une observation participante et sur un temps suffisamment long, toujours en donnant la parole aux élèves, pour comprendre réellement comment cela fonctionne à l'intérieur de l'établissement. ■

*Propos recueillis par Maud Folkmann*

**Pour en savoir plus :**

<http://creatifsetcitoyens.fr/>